



# Sur la terre des cormorans

PHOTOS ALAIN CAMOIN

Comme tous les ans à cette époque, le recensement des cormorans sur la réserve naturelle des Iles Finocchiarola, annonce le début de la nidification des oiseaux en Corse. 10% de la population mondiale vit à proximité des côtes

La mer est d'huile, les couleurs pastel, le spectacle est grandissant, au fur et à mesure de l'approche des trois îlots. Terra, Mezzana et Finocchiarola majestueux, constituent depuis 1987 un sanctuaire d'oiseaux marins, où l'être humain n'est pas le bienvenu. Ils indiquent aussi, informellement, la limite de la côte Est de la Corse et la séparation entre mers Tyrrhénienne et Méditerranée.

Immédiatement rappelé à l'ordre par l'accueil hostile, du cri railleur des goélands Leucophaea, le bref mais utile débarquement du jour, permettra à Anthony, l'agent de la Réserve, et au jeune stagiaire Andria, de jouer les intrus, le temps du comptage.

Une mission indispensible, permettant depuis plus de trente ans, d'avoir des données précises sur la population de la colonie de cormorans huppés du Cap Corse.

Longtemps considéré comme un pillier de poisson dans les filets des pêcheurs, le Marengone ou Ciuccu Margo (appellation maghinaghinca), fut victime de quelques tirs fatals pour l'oiseau. "En temps de guerre, nous en

avons même mangé", rappelle un ancien sur le port. "Mais ce n'était pas terrible comme chair, il y avait un goût de poisson."

### Des nids abandonnés à cause de la tempête

Oiseau sédentaire de Méditerranée uniquement côtier, le cormoran huppé se distingue de son cousin le grand cormoran (qui, lui, vit aussi sur les plans d'eau), par sa taille plus petite et plus élancée et sa petite huppe sur la tête. La répartition géographique de l'espèce, se situe depuis Gibraltar à l'ouest jusqu'à Chypre à l'Est. En Corse, on recense près d'un millier de couples reproducteurs, soit 10% de la population mondiale.

La reproduction s'effectue uniquement sur la façade Est de la grande île, dans des cavités rocheuses naturelles. Un nid constitué de quelques matériaux récupérés sur place. Herbe, branchages, valetres tressés par les oiseaux, qui sédentarisent le même lieu. Durant les années 90, la colonie de Finocchiarola a vu son effectif augmenter, grâce à l'apport de nids artificiel. "C'est une ges-

tion de l'espèce", rappelle à l'époque l'ornithologue du Parc régional Jean-Claude Thibault. Depuis la colonie florissante s'est étalée aux îles de la Giraglia et Capenze (Centuri).

À pas feutrés, dans la même trace, les deux compères procèdent à l'inspection. Sur la crête, l'envol tardif de quatre adultes, indique qu'il doit y avoir des jeunes. "Ils sont trois au nid numéro 11", confirme Andria. Anthony consigne scrupuleusement l'état des 22 couples sur Finocchiarola: "Comme l'an dernier, des nids ont été abandonnés par les oiseaux, à cause des tempêtes de nord-est, ou les vagues montent."

Heureusement, ils ont eu la bonne idée de reconstruire plus haut. Le stagiaire continue d'inspecter chaque emplacement marqué, en constatant le décalage flagrant, entre certains jeunes cormorans en troisième semaine, d'autres à peine sortis de l'œuf, et pour la majeure partie, encore en train de couvrir. Une particularité de la nature ou déjà les mélanges chantent, les tourterelles construisent, les ramiers effectuaient la remontée. Les prémices d'un printemps précoce? "Un petit coup de froid et tout se calme", assurait Antoine Leoncini l'ornithologue de la Réserve de Biguglia.

ALAIN CAMOIN



Le cormoran huppé se distingue de son cousin le grand cormoran, par sa taille plus petite et sa petite huppe sur la tête.



Anthony et Andria inspectent chaque emplacement marqué, en constatant le décalage flagrant, entre certains jeunes cormorans en troisième semaine et d'autres à peine sortis de l'œuf.



Terra, Mezzana et Finocchiarola, constituent depuis 1987 un sanctuaire pour les oiseaux marins.